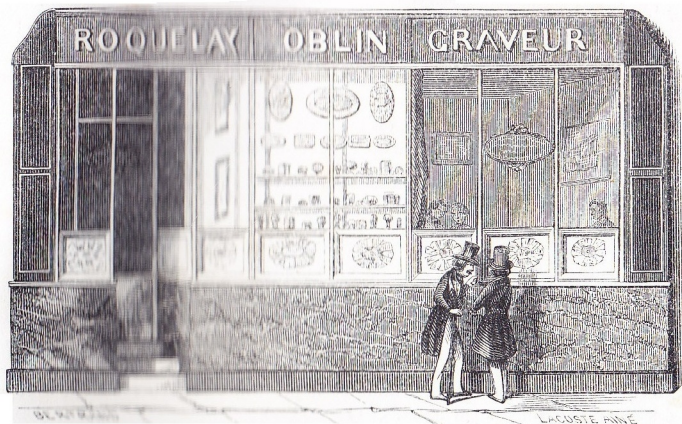


ROQUELAY-OBLIN,

30, QUAI DES ORFÈVRES.



Cachets, Timbres, Jetons, Pierres fines, Argenterie, Vaisselle, Billets de visite, etc., etc.

DE LA GRAVURE.

Chacun sait qu'il existe deux genres de gravure qui n'ont aucun rapport entre elles quant à l'exécution : la *gravure sur bois* ou *en taille de bois*, qui se fait en relief par l'évidement de toutes les parties qui ne doivent pas marquer ; la *gravure en taille douce*, qui creuse, au contraire, dans le cuivre ou l'acier les traits qui doivent paraître.

La *gravure sur bois* n'imprime absolument comme la typographie. Ainsi s'explique le bon marché des livres illustrés par des vignettes insérées dans le texte. L'impression de la *taille douce* se fait d'une manière toute différente, plus lente et plus coûteuse.

On croit que déjà au XIII^e siècle, on se servait, dans l'Orient, de la gravure sur bois pour imprimer des étoffes, et que les Chinois mêmes la connaissaient bien avant le X^e siècle.

La plus ancienne estampe tirée sur bois en Occident paraît être un saint

Christophe daté de 1423. L'imprimerie n'aurait donc pas été inventée par Guttenberg, qui ne conserverait que l'honneur de l'avoir appliquée à la fabrication des livres. Lui-même, assez longtemps, n'usa que de moyens connus, c'est-à-dire de planches gravées, jusqu'à ce que leur incommodité lui fit imaginer les caractères mobiles.

On possède des gravures sur bois du xvi^e siècle déjà remarquables pour la pureté du dessin et l'intelligence du travail, mais totalement privées de l'effet pittoresque dont le célèbre Thompson de Londres et Ackerman offrirent les premiers exemples il y a une trentaine d'années.

Aujourd'hui la gravure sur bois est arrivée à une perfection telle qu'elle peut rivaliser pour de certains sujets avec *la gravure en taille-douce*. Néanmoins elle lui demeura toujours inférieure en ce sens que le graveur sur bois le plus habile n'est, après tout, que l'instrument du dessinateur qui lui prépare tout son *travail*, tandis que celui du *graveur en taille-douce* lui appartient pour l'*invention* comme pour l'exécution.

On trouve des traces très anciennes de la *gravure en taille douce* comme ornement d'orfèvrerie; mais l'art d'en tirer des épreuves sur papier ne fut découvert en Italie qu'au milieu du xv^e siècle, par Tomaso l'ingherra, célèbre orfèvre-ciseleur florentin, aidé du hasard comme la plupart des inventeurs.

Dès qu'elle se fut propagée, une nouvelle carrière s'ouvrit pour la *gravure en taille-douce*, et on la vit, émule de la peinture, s'attacher à reproduire ses œuvres les plus importantes.

Parmi les graveurs qui se rendirent illustres, la France se glorifie d'avoir à citer entre autres les anciens noms de Claude Lorrain, Stella (Claudia), Drevet, Audran (Girard), Cars, Lebas, Ballechou, Wille, Nanteuil, Ficquet, et les noms plus modernes ou contemporains des Bervic, des Massard, des Girardet, des Desnoyers, des Richomme, des Dupont (H.), etc.

A côté de la gravure au burin vint se placer presque simultanément celle à l'eau forte, qui n'en diffère essentiellement que par le procédé, et dans laquelle nos Callot, nos Israël Silvestre, nos Séb. Leclerc, nos Perelle, nos Duplessis Bertaux, nos Boissieux n'ont pas encore cessé d'être les maîtres.

On grave aussi sur cuivre au pointillé et à la manière du lavis (*acquainta* et *mezzotinto*). L'invention de ces trois genres amena celle des estampes imprimées en plusieurs couleurs au moyen d'autant de planches. Elle est due à Dagoty qui exécuta ainsi, vers 1780, une suite de grandes figures anatomiques encore estimées. Avec beaucoup de soins, on peut imprimer en couleurs sans multiplier les planches.

PERLE D'AMOUR

CÉCILE

OU

LES TROIS AGES DE LA FEMME,

PRÉCÉDÉE

DES MERVEILLES DE PARIS

illustrées d'un grand nombre de figures.

TOME PREMIER.

Paris.

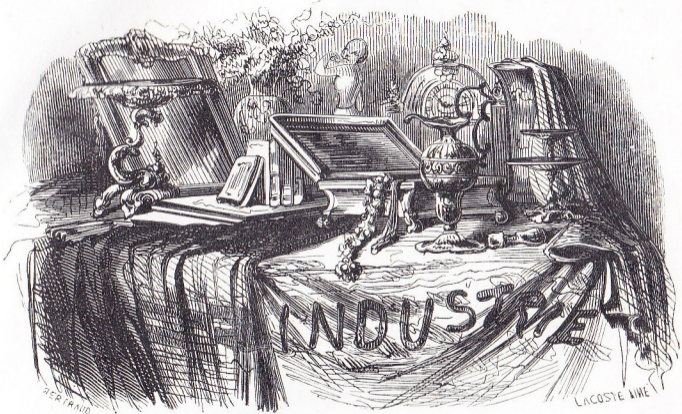
GENNEQUIN, LIBRAIRE,

29, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1845.

TABLE DES MATIÈRES.

CALENDRIER pour 1844.	5
INDUSTRIE.	7
Histoire de la maison Giroux.	9
— Coup-d'œil dans les salons.	41
Histoire de la soie et des soieries.	13
De la chaussure et des petits pieds.	15
De la gravure.	17
De la librairie.	19
Histoire de la statuette.	21
Histoire des gants.	23
Les chapeaux.	25
A propos de bottes.	27
Histoire des carrosses.	29
Des bains.	31
Typographie.	33
Les pierres précieuses.	35
Hygiène dentaire.	39
Histoire de la coiffure.	43
Du sucre, des sucreries et de Berthellemot.	46
Des cheveux et de l'hygiène capillaire.	48
Histoire de la lithographie.	52
De l'habillement des hommes.	54
De fil en aiguille.	57
Des eaux minérales et de leur emploi.	59



BERTRAND

LACOSTE AINE